6.11. 1

CHAUVES-SOURIS (CHIROPTERA)

DE LA RÉSERVE BIOLOGIQUE DE PEDRA TALHADA



Chauve-souris suspendue à un tronc d'arbre.

INTRODUCTION

L'ordre des chiroptères (Chiroptera), cheiroptères ou chauves-souris, regroupe les seuls mammifères capables de voler activement (et non pas seulement de planer comme par exemple les écureuils volants). Les ailes des chauves-souris sont formées par une membrane alaire (le patagium) soutendue par l'ossature hypertrophiée, fine, tubulaire et allégée des membres locomoteurs transformés (Kunz & Racey, 1988). L'ordre des Chiroptera est subdivisé en deux sous-ordres: les Megachiroptera et les Microchiroptera. Seuls les microchiroptères (Microchiroptera) sont présents dans le Nouveau Monde. La diversité des mammifères du Brésil est l'une des plus élevées au monde avec 701 espèces répertoriées à ce jour, dont 174 espèces de chiroptères (24,8%). Cela les situe en seconde position, juste derrière les rongeurs (234 espèces, soit 34,7%)(Paglia & al., 2012).

Les chauves-souris ont une distribution cosmopolite, à l'exception des zones polaires et de certains territoires insulaires isolés. Elles sont nocturnes ou crépusculaires. Leur régime alimentaire est le plus varié parmi les mammifères: fruits, graines, feuilles, nectar, pollen, arthropodes, petits vertébrés et poissons. Elles se nourrissent parfois de sang, mais seules trois espèces sont strictement hématophages. Ce sont les fameux vampires, présents uniquement en Amérique latine, dont deux espèces sont présentes dans la Réserve Biologique de Pedra Talhada.

Les chauves-souris sont des acteurs essentiels dans l'équilibre et le dynamisme des écosystèmes. Comme agents pollinisateurs et disséminateurs des diaspores, elles participent à la régénération des zones forestières dégradées. En tant que prédateurs insectivores crépusculaires et nocturnes, elles limitent les populations de moustiques vecteurs de maladies comme la dengue, la leishmaniose, la malaria, ainsi que celles d'insectes ravageurs (Reis et al., 2008). L'accumulation, dans les grottes, des déjections de certaines colonies insectivores fournit le guano, produit riche en azote, phosphore et potassium, utilisé comme engrais dans certaines régions agricoles, par exemple au Mexique (VILLA-RAMIREZ, 1966), mais les chauves-souris peuvent aussi être des vecteurs de maladies. Une autre particularité rencontrée dans ce groupe est l'extraordinaire capacité d'écholocalisation grâce à l'émission, par la gueule et le nez, d'ultra-sons qui sont réfléchis par les obstacles. L'écholocalisation permet aux chauves-souris d'apprécier la direction et la distance des objets, de s'orienter, de chasser. Des cris sociaux, de fréquences souvent moins élevées, permettent de communiquer entre elles, de donner

l'alarme ou de chercher un partenaire. La plupart des sons émis par les chiroptères ont une fréquence supérieure à celle de l'acuité auditive de l'oreille humaine, et sont de ce fait inaudibles (Reis et al., 2007).

Ce travail est une compilation des résultats de trois inventaires des chiroptères de la Réserve Biologique de Pedra Talhada (Réserve) située à cheval sur les états d'Alagoas et de Pernambuco: le recensement réalisé par D. Guerra pendant les années 1995-96; l'inventaire des mammifères des Brejos de Altitude, de juillet 1997 à janvier 1998, effectué dans le cadre du projet de réhabilitation de ces formations (Sousa et al., 2004); et les travaux menés sur le terrain par A. Langguth de janvier à mai 1999. Vingt-sept espèces de microchiroptères réparties en quatre familles ont ainsi été recensées sur le territoire de la Réserve (voir inventaire XXIV). Les spécimens sont déposés dans les collections de mammifères du Département de Systématique et d'Ecologie de l'Université Fédérale de Paraíba (UFPB) et du Département de Zoologie de l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE).

Alors que la surface de la Réserve ne couvre que 0,053 % du territoire brésilien, les 27 espèces répertoriées représentent à elles seules 15,5 % du nombre total d'espèces connues au Brésil (27/174). Cela confirme l'extraordinaire diversité biologique de Pedra Talhada (6.11.1.1, 6.11.1.2). Selon A. Langguth qui a étudié les petits mammifères de la Réserve, cette diversité spécifique élevée serait due à la grande variété d'habitats et de conditions climatiques (comm. pers.), de semi-aride à tropical humide.

6.11.1.1. Chauves-souris de la famille des Phyllostomidae dans une maison à proximité de la Réserve de Pedra Talhada.



6.11.1.**2.** Chauves-souris de la famille des Emballonuridae accrochées à un rocher de grande taille dans la Réserve de Pedra Talhada.

Quelques chauves-souris spectaculaires de la Réserve de Pedra Talhada

Le Trachope verruqueux (Trachops cirrhosus), présente des caractères spécifiques adaptés à la chasse aux batraciens: d'une part la capacité de détecter les basses fréquences (inférieures à 5 kHz) émises par les proies et, d'autre part, des glandes salivaires produisant des glycoprotéines protégeant la cavité buccale des poisons sécrétés par la peau des amphibiens.

Les mâles du Grand Phylostome (Phyllostomus hastatus) possèdent des harems de 10 à 100 femelles.

Le Grand Noctilion ou Chauve-souris pêcheuse (Noctilio leporinus), dont le museau ressemble au faciès d'un bouledogue (autre nom : Chauve-souris bouledogue), se nourrit de poissons en utilisant les longues griffes de ses pattes arrière pour les capturer à la surface de l'eau.

Le Vampire à pattes velues (*Diphylla ecaudata*) peut ingérer une quantité de sang égale à la moitié de son propre poids, mais il doit ensuite impérativement lâcher du lest, c'est-à-dire uriner, pour s'alléger et redécoller. Il se nourrit exclusivement de sang d'oiseaux.



*Diphylla ecaudata (Vampire à pattes velues).

INVENTAIRE DES ESPÈCES

La nomenclature et la taxonomie suivent Reis et al. (2011). Bien que les espèces suivantes soient toutes présentes dans la Réserve, certaines photos illustrent des spécimens observés dans d'autres localités du *Nordeste* brésilien. Dans ce cas elles sont signalées d'un astérisque (*).

Famille des Emballonuridae

Ce sont de petites chauves-souris aux yeux relativement grands, au museau allongé et aux oreilles légèrement pointues ou arrondies. La queue est plus courte que la membrane interfémorale qu'elle traverse en coulissant dans un étui, l'extrémité restant libre au-dessus de la membrane. Des sacs glandulaires disposés sur la face supérieure des ailes sécrètent des phéromones fonctionnant aussi bien pour la défense du territoire que pour la parade. Elles sont insectivores et capturent leurs proies en vol. On en connaît 16 espèces au Brésil, dont 3 recensées dans la Réserve (PAGLIA et al., 2012).

Peropteryx macrotis (Wagner, 1843)(6.11.1.3) Péroptère des cavernes | Morcego-narigudo

Cette espèce insectivore de très petite taille ne pèse que 5 g. Elle capture les insectes en vol. Son aire de répartition recouvre les forêts sèches et les forêts humides des zones tropicales d'altitude. Elle vit en petites colonies (moins de 15 individus) dans des



gîtes naturels ou artificiels (Reis et al., 2011). Le sac glandulaire est situé au milieu de la membrane antéro-brachiale, l'ouverture étant dirigée vers l'extérieur. Chez la femelle il est réduit à de simples plis de la membrane, quasi invisibles.

6.11.1.3. *Peropteryx macrotis (Péroptère des cavernes).

Peropteryx kappleri (Peters, 1867) Grand Péroptère | Morcego-nariqudo

Espèce ressemblant à *P. macrotis*, mais un peu plus grande et se distinguant par un pelage plus dense brun-roussâtre clair (Sousa et al., 2004). Selon Jones & Hood (1993), cette espèce aurait une préférence pour les forêts humides tout en tolérant des habitats plus secs. Elle pratique assidûment une chasse de haut vol au-dessus des zones ouvertes (clairières, savanes, etc.); dans les zones forestières, elle chasse plutôt dans le sous-bois. Cette espèce insectivore vit en petits groupes de 6 individus au maximum. Elles s'abritent dans des arbres creux, des abris sous roches, de petites grottes ou des anfractuosités de rochers (Guerra, 2007). Elle occupe aussi les fosses profondes laissées dans le sol par les arbres déracinés (Peracchi & Nogueira, 2007).

414

Saccopteryx leptura (Schreber, 1774)(6.11.1.4) Saccoptère commun

C'est une chauve-souris de petite taille exclusivement insectivore. Le genre *Saccopteryx* est caractérisé par des sacs glandulaires bien développés sur le propatagium des mâles, sur l'avant-bras près du coude, se différenciant en cela des *Peropteryx* dont le sac est situé au milieu de l'avant-bras. Contrairement à l'espèce précédente, *S. leptura* se pose directement sur les troncs de certains grands arbres; cette posture autorise VILLA-RAMIREZ (1966) à considérer l'espèce comme « phytophile externe de contact ».



6.11.1.4. Saccopteryx leptura (Saccoptère commun).

Famille des Phyllostomidae

Un caractère remarquable chez les Phyllostomidae est la présence d'un appendice foliacé nasal: une membrane en forme de fer-de-lance ou de feuille. C'est la famille de chiroptères la plus diversifiée des régions néo-tropicales, comptant actuellement 90 espèces au Brésil. Les régimes alimentaires sont très variés: entomophage, carnivore, frugivore, phytophage, granivore, nectarivore, omnivore et hématophage (Reis et al., 2011). Les trois espèces de chauves-souris hématophages (vampires) appartiennent à la sous-famille des Desmodontinae; deux sont recensées dans la Réserve: Desmodus rotundus et Diphylla ecaudata. Chez les Desmodontinae, l'appendice nasal est réduit (Reis et al., 2007).

Sous-famille des Desmodontinae

Desmodus rotundus (E. Geoffroy, 1810)(6.11.1.5) **Vampire commun** | Morcego-vampiro-comum

Le Vampire commun est la plus fréquente des chauves-souris hématophages. Il se nourrit principalement du sang des grands mammifères (équidés, bovidés, caprins, porcs, bétail en général). Les dents supérieures très pointues témojanent de son mode exclusif d'alimentation. Il entame son vol bien après le coucher du soleil; il atterrit puis approche ses proies en marchant grâce à un appareil locomoteur bien adapté; il saute alors agilement sur sa victime, déchirant la peau et injectant un anticoagulant qui lui permet de lécher le sang s'écoulant de la plaie. Il peut aussi se poser directement sur sa proie. La morsure est pratiquement indolore et la plupart des victimes ne la sentent pas. Ainsi le vampire peut s'attaquer à des animaux endormis qui ne vont pas se réveiller pendant la morsure. C'est une des espèces les mieux étudiées au monde par les médecines vétérinaire et épidémiologique, car elle peut être porteuse du virus de la rage. Un vampire adulte atteint une envergure moyenne d'environ 35 cm et un poids de 30 à 50 g.

Desmodus rotundus vit dans les arbres creux, les cavernes, les abris sous roche, les constructions humaines, abandonnées ou non (vieux puits, canalisations, bâtiments, etc). Son aire de distribution est extrêmement large s'étendant sur l'ensemble des régions néo-tropicales, dans tous les domaines phytogéographiques (Guerra, 2007).



6.11.1.5. *Desmodus rotundus (Vampire commun).

Diphylla ecaudata (Spix, 1823)(6.11.1.6) **Vampire à pattes velues** | Morcego-vampiro-perna-peluda

Le régime alimentaire de *Diphylla ecaudata* est le plus spécialisé parmi les espèces de chauves-souris hématophages puisqu'elle se nourrit exclusivement de sang d'oiseaux. Elle mord ses proies au tarse, au pied et au cloaque, repérant une veine accessible grâce à des capteurs thermosensibles situés dans le nez (Greenhall et al., 1984). Elle commence par lécher la peau pour enlever les poils ou les plumes, puis l'incise et boit le sang. Un adulte peut ainsi ingérer

en une demi-heure une quantité de sang égale à la moitié de son poids, après quoi il doit impérativement lâcher du lest, c'est-à-dire uriner, pour s'alléger et redécoller. Cette chauve-souris ne peut survivre plus de deux jours sans s'alimenter. On la trouve presque exclusivement dans les cavernes, très rarement dans les arbres creux. Son pelage dense recouvre les avantbras, les pattes, ainsi que la membrane interfémorale (ou uropatagium). Elle se différencie également des autres espèces hématophages par de grands yeux, des oreilles petites et arrondies et un appendice foliacé nasal peu développé (Aguiar, 2007).



6.11.1.6. *Diphylla ecaudata (Vampire à pattes velues).

Sous-famille des Glossophaginae

La morphologie de la tête de ces chauves-souris est adaptée à la récolte du nectar ou du jus et de la pulpe des fruits mûrs. Pour extraire cette nourriture, elles pratiquent le vol stationnaire comme le font les colibris. Leur museau est pointu et très allongé, leur langue, longue et extensible, est garnie à l'extrémité de longues papilles orientées vers l'arrière qui se dressent par tumescence, formant une brosse qui facilite l'extraction du nectar. Dans la Caatinga, les chauves-souris nectarivores représentent 13,1 % des agents pollinisateurs, les insectes 69,9 % et les colibris 15 % (MACHADO & LOPES, 2003).

Anoura caudifer (E. Geoffroy, 1818) Anoura des tunnels | Morcego-focinhudo

C'est une chauve-souris relativement petite, dotée d'un museau allongé. Son pelage varie du brun au brun-gris, plus clair sur le ventre. Comme les autres espèces de ce genre, elles ne possèdent pas d'incisives inférieures. Elles se nourrissent de nectar, de pollen, d'insectes et de fruits. Elles s'abritent dans toutes sortes de gîtes naturels ou artificiels (Nogueira et al., 2007).

Glossophaga soricina (Pallas, 1766)(6.11.1.7) Glossophage murin | Morcego beija-flo

C'est l'espèce de Phyllostomidae la plus largement distribuée en région néo-tropicale. Elle est présente dans tous les domaines phytogéographiques du Brésil, aussi bien dans les milieux forestiers humides que dans les zones arides (Caatinga). Espèce nectarivore et pollinivore, elle peut, dans de rares occasions, compléter son régime par des fragments de fleurs ou d'insectes (Gardner, 1977). Très commune, autant dans les campagnes que dans les villes, le Glossophage murin (aussi appelé parfois la Chauvesouris de Pallas) gîte dans des lieux obscurs comme les interstices ou autres coins sombres des maisons, les puits et même les drains et les égouts. Elle sort la nuit à la recherche de fleurs qu'elle repère par leur couleur blanchâtre, couleur de nombreuses fleurs



6.11.1.**7.** * Glossophaga soricina (Glossophage murin).

chéiroptérophiles, et par leur odeur grâce à son odorat très aiguisé. Glossophaga soricina est un important agent pollinisateur de la flore de la Caatinga (GUERRA, 2007), au même titre que deux autres espèces de la même sousfamille, Lonchophylla mordax (Thomas, 1903) et Xeronycteris vieirai (GREGORIN & DITCHFIELD, 2005). Cette dernière espèce n'a pas été observée dans la Réserve.

Lonchophylla mordax (Thomas, 1903)(6.11.1.8) Morcego lingua-longa

Espèce de *Lonchophylla* de taille moyenne, pesant de 8 à 11 g, à pelage brun jaunâtre ou roussâtre. *L.*



6.11.1.**8.** *Lonchophylla mordax.

mordax est un peu plus grande que G. soricina et a un museau nettement plus allongé. Préférentiellement nectarivore, cette espèce peut aussi se nourrir d'insectes. C'est un important agent pollinisateur de la flore de la Caatinga. Elle a été observée dans divers milieux naturels du Brésil où elle gîte dans des cavernes.

Sous-famille des Phyllostominae

Lonchorhina aurita (Tomes, 1863)(6.11.1.9) Chauve-souris porte-épée de Tomes

Espèce de taille moyenne, de 10 à 16 g, à dos brun foncé. Elle est aisément reconnaissable par sa feuille nasale très développée et ses grandes oreilles. Sa queue se prolonge jusqu'à l'extrémité de la membrane interfémorale (uropatagium). Cette espèce, active dès le coucher du soleil, se nourrit surtout d'insectes, occasionnellement d'araignées et parfois de fruits. Elle a été observée dans tous les milieux naturels du Brésil, gîtant par colonies de dizaines d'individus dans les anfractuosités, les failles et les petites cavernes qu'offrent les zones d'éboulis et d'entassement de blocs rocheux. Ces grandes colonies se rencontrent aussi bien dans des grottes en forêts humides qu'en forêts sèches. Dans la région deToritama (Pernambuco) on a observé des colonies de plusieurs centaines d'individus cohabitant avec Diphylla ecaudata, Desmodus rotundus et Carollia perspicillata (Guerra, 2007).



6.11.1.**9.** *Lonchorhina aurita (Chauve-souris porte-épée de Tomes).

Lophostoma silvicolum (d'Orbigny, 1836) Grand Lophostome | Grande-morcego-orelha-redonda

Cette chauve-souris de taille moyenne se distingue par de très grandes oreilles de forme arrondie. Elle est essentiellement insectivore, complétant son régime par des fragments de fruits et de fleurs. On a néanmoins relevé la présence d'os et de chair dans l'estomac d'un spécimen de *L. silvicolum* capturé en Amazonie (Reis & Peracchi, 1987). Elle est signalée pour la Forêt Atlantique et la Caatinga, rarement pour les *Brejos de Altitude* (Sousa et al., 2004).

Micronycteris megalotis (Gray, 1842) Micronyctère oreillard | Morcego-pequeno-de-orelhagrande

Espèce de petite taille pour le genre, elle appartient au groupe des *Micronycteris* à ventre sombre, ayant un pelage uniforme brun. Caractéristiques du genre, les poils dorsaux sont bicolores, blancs à la base et bruns à l'extrémité. Le régime alimentaire est constitué principalement d'insectes avec une préférence pour les coléoptères et les lépidoptères. Le jour cette chauve-souris s'abrite dans des cavernes, des éboulis, des arbres creux, des termitières, et des constructions humaines (canalisations, égouts, etc.). Elles forment de petites colonies d'une dizaine d'individus au maximum (Nogueira et al., 2007).

Micronycteris minuta (Gervais, 1856)(6.11.1.10) Micronyctère modeste

Micronycteris de petite taille, comme la précédente, cette chauve-souris pèse de 6,5 à 8,5 g. Comme chez Micronycteris megalotis, le dos est brun avec des poils à base blanche, mais, contrairement à M. megalotis, le ventre est clair, allant du blanc au gris clair. Son régime est insectivore, bien qu'elle puisse consommer de petits fruits. M. minuta, comme les autres espèces du genre, se rencontrent dans tous les milieux naturels du Brésil et dans tous les types



6.11.1.**10.** * *Micronycte-ris minuta* (Micronyctère modeste).

de végétation: forêts humides ou sèches, clairières, plantations, etc. On les rencontre, soit isolément, soit en petites colonies, dans les arbres creux, les failles rocheuses. sous les ponts, dans les égouts et dans les habitations (Reis et al., 2007: 2011). Bien que M. minuta soit une espèce de forêt, un individu a pourtant été capturé dans la Caatinga.

Phyllostomus discolor (Wagner, 1843) Phyllostome des fleurs | Morcego-nariz-de-lança

Chauve-souris de taille moyenne par rapport à l'ensemble du genre *Phyllostomus*. Les oreilles sont plus courtes que la tête et la feuille nasale, plus large que longue. Comme les autres espèces du genre, elle est omnivore avec certaines préférences.

Elle se nourrit de fruits, de fragments de fleurs, de pollen, de nectar, et surtout d'insectes (Gardner, 1977). Il est fréquent de capturer des individus dont la tête est poudrée de pollen. Elle est présente dans tous les milieux naturels du Brésil. Elle s'abrite pendant le jour dans des arbres creux et des constructions, formant des colonies atteignant 25 individus (Nogueira et al., 2007). C'est l'espèce de phyllostome qui se défend le moins lorsqu'on la retire des filets de capture (Guerra, 2007).

Phyllostomus hastatus (Pallas, 1767)(6.11.1.11) Grand Phyllostome | Morcego-nariz-de-lança

C'est la plus grande espèce de phyllostome et l'une des plus grandes du continent américain. Pesant jusqu'à 140 g, c'est une chauve-souris puissante munie d'un appendice nasal bien développé en forme de fer-de-lance presque aussi large que haut. Son pelage est court et velouté, d'une couleur uniforme brune plus ou moins foncée ou roussâtre. Présente dans tous les milieux naturels du Brésil, elle gîte dans des



6.11.1.**11.** **Phyllostomus hastatus* (Grand Phyllostome).

cavernes, des arbres creux, des égouts, des canalisations et toutes sortes de constructions humaines. Les mâles contrôlent des harems de 10 à 100 femelles (Nogueira et al., 2007). Ce sont des chauves-souris omnivores consommant insectes, petits vertébrés, fruits, fragments de fleurs, pollen et nectar. Ce sont d'importants agents pollinisateurs (GARDNER, 1977).

Trachops cirrhosus (Spix, 1823)(6.11.1.12) Chauve-souris mangeuse de grenouilles, Trachope verruqueux | Morcego-comedor-de-rã

Cette espèce est facilement reconnaissable grâce à ses lèvres et à son menton frangés de petites verrues épidermiques cylindriques ou coniques. Les oreilles sont grandes et dépassent le museau lorsqu'elles sont dirigées vers l'avant. La queue est plus courte que la membrane interfémorale qu'elle traverse. C'est un prédateur d'insectes et de petits vertébrés, plus particulièrement de reptiles, d'amphibiens (anoures) et occasionnellement de petits mammifères. L'espèce est aussi considérée comme opportuniste (Peracchi et al., 2011). Lorsqu'elle chasse, elle vole près du sol ou de la surface de l'eau, c'est pourquoi on la retrouve

fréquemment piégée dans la partie basse des filets de capture installés près des pièces d'eau (barrages, abreuvoirs, ruisseaux, etc.). Elle est fréquente dans la Forêt Atlantique, mais rare dans les Brejos de Altitude (Sousa et al., 2004). Cette chauve-souris présente certains caractères très inhabituels chez les Chiroptères. En plus de son système d'écholocalisation émettant à plus de 20 kHz, elle peut, grâce à l'anatomie particulière de ses oreilles, détecter des sons de très basse fréquence, inférieurs à 5 kHz. Elle est dotée, en outre, de glandes salivaires constituées de tissus très riches en lipides. Ces particularités s'expliquent par le régime alimentaire batracophage de T. cirrhosus. D'une part, l'émission de basses fréquences permet de localiser et de reconnaître les grenouilles par leur chant afin de viser les proies comestibles tout en évitant les espèces venimeuses; d'autre part les glandes salivaires sécrètent des substances protégeant la cavité buccale des éléments toxiques présents sur la peau des amphibiens.



6.11.1.**12.** *Trachops cirrhosus* (Chauve-souris mangeuse de grenouilles, Trachope verruqueux).

Sous-famille des Carollinae

Carollia perspicillata (Linnaeus, 1758) Carollia commune | Morcego-fruteiro-de-cauda-curta

C'est un Phyllostomidae de taille moyenne. Le museau est court et porte un appendice nasal développé. Les oreilles sont bien séparées l'une de l'autre, larges, arrondies aux extrémités et plus courtes que le museau. C'est une des espèces les plus communes, les plus largement distribuées et les mieux étudiées des régions néo-tropicales; elle est considérée comme un des principaux agents de la régénération forestière. Principalement frugivore, elle complète son régime par du nectar, du pollen et des insectes.

Sous-famille des Stenodermatinae

Artibeus planirostris (Spix, 1823)(6.11.1.13) Artibée commune | Morcego-fruteiro

Chauve-souris de taille moyenne pesant au plus 70 g. Elle est de couleur grisâtre. Deux bandes blanches parallèles à peine visibles relient la base de la feuille nasale à la base des oreilles (alors que chez *Artibeus lituratus*, décrite ci-dessous, les bandes blanches sont très nettes). Elle n'a pas de queue. C'est une des chauves-souris frugivores les plus communes en région néo-tropicale, que cela soit dans la forêt humide, le cerrado ou la caatinga. En zone forestière elle s'abrite dans le feuillage des arbres et les habitations et, en zone aride, elle recherche plutôt les grottes et les reliefs rocheux. Frugivore, elle consomme toutes sortes de fruits et complète ce régime avec du nectar, du pollen, des fragments végétaux et des insectes.



6.11.1.13. * Artibeus planirostris (Artibée commune).

Artibeus lituratus (Olfers, 1818) Artibée rayée | Morcego-fruteiro-de-cabeça-listrada

On reconnaît facilement cette chauve-souris de grande taille, pesant plus de 70 g, à ses bandes faciales blanches très marquées (contrairement à l'espèce précédente). Elle est de couleur brun clair. Comme les autres espèces du genre, elle n'a pas de queue. Elle est solitaire ou forme de petites colonies de 4 à 5 individus, parfois jusqu'à 16. Le jour, elle s'abrite sous les feuilles, par exemple celles de palmiers ou d'arbres fruitiers. On peut alors observer facilement cette espèce dans ses gîtes diurnes. Elle est commune dans les forêts humides et le cerrado, mais peu fréquente dans la caatinga. Elle est abondante dans les zones urbanisées. Son régime alimentaire est principalement composé de fruits, complété par du nectar, du pollen, des fleurs, des feuilles et des insectes.

Dermanura cinerea (Gervais, 1856)(6.11.1.14) **Dermanure cendrée** | Pequeno-morcego-fruteiro

Espèce de petite taille munie de bandes faciales blanches, soit très visibles et proéminentes, soit peu marquées (PERACCHI et al., 2011). Elle n'a pas de queue.



6.11.1.**14.** * Dermanura cinerea (Dermanure cendrée).

Son poids est d'environ 12 g, sa coloration varie du brun-grisâtre au brun-noirâtre sur le dos, généralement plus claire sur le ventre. Essentiellement frugivore, cette chauve-souris commune dans la Forêt Atlantique est un important disséminateur de graines; elle est accessoirement nectarivore et insectivore.

Platyrrhinus lineatus (E. Geoffroy, 1810)(6.11.1.15) Sténoderme pseudo-vampire, Chauve-souris rayée de Geoffroy | Morcego-linha-branca

Espèce largement distribuée sur tout le continent, c'est une chauve-souris de taille moyenne, plus grande que *Dermanura cinerea*, décrite ci-dessus. La coloration varie du brun foncé au brun clair sur le dos, le ventre étant brun grisâtre. Elle n'a pas de queue. Elle est munie de quatre lignes faciales blanches dessinant un masque: deux parallèles sur le front audessus des yeux, allant de la base de la feuille nasale jusqu'à l'arrière des oreilles, et deux autres, latérales, soulignant les yeux. Sur le dos, une ligne blanche bien marquée s'étire de l'arrière de la tête jusqu'à la base de la membrane interfémorale. Cela donne à cette chauve-souris une certaine élégance.

On la rencontre aussi bien dans les régions humides que dans les régions sèches. Communes dans les forêts, elle se nourrit d'insectes, de feuilles, de fruits et de nectar. Elle gîte dans les grottes et dans le feuillage.



6.11.1.15. *Platyrrhinus lineatus (Sténoderme pseudo-vampire).

Pygoderma bilabiatum (Wagner, 1843) Pygoderme, Chauve-souris d'Ipanema | Morcegolábio-duplo

Espèce sud-américaine, de taille moyenne, pesant environ 22 g. Elle se caractérise par un large pli labial supérieur et une tache blanche sur chaque épaule. Cette espèce frugivore a de grands yeux et un museau large et court. Elle est rare dans le *Nordeste* avec seulement quelques observations pour la Forêt Atlantique du Paraíba et de Pernambuco; on ne l'a pas trouvée dans la Caatinga. Un seul exemplaire a été collecté par A. Langguth, dans un marais de la Réserve de Pedra Talhada en 1999 (Sousa et al., 2004).

Sturnira lilium (E. Geoffroy 1810) Sturnire des jardins | Morcego-de-ombros-amarelos

Espèce facilement reconnaissable par l'absence de queue et l'uropatagium très étroit et poilu. Ses membres postérieurs et ses pieds sont couverts de poils jusqu'aux griffes. Ses oreilles sont petites. Elle pèse environ 20 g. La coloration varie du brun foncé au brun jaunâtre. Quelques individus mâles ont des touffes de poils orange vif ou orange roussâtre sur les épaules. Elle est frugivore et nectarivore, complétant son régime par du pollen et des insectes. Elle s'abrite pendant le jour dans les grottes, les bâtiments, le feuillage et les arbres creux.

Famille des Noctilionidae

Cette famille d'Amérique tropicale ne comporte qu'un seul genre et deux espèces. On les appelle parfois Chauve-souris bouledogue à cause de la forme du museau et des lèvres qui rappellent le faciès de ces chiens. Un autre nom commun, Chauve-souris pêcheuse, vient de leurs mœurs consistant à chasser les insectes et à pêcher les petits poissons en volant au raz de l'eau. De taille moyenne à grande, elles ont des ailes étroites et bien découpées, des pattes relativement longues comparées à celles des autres chauves-souris, et leurs pieds, particulièrement longs, sont armés de puissantes griffes. Leur queue est plus courte que la membrane interfémorale bien développée. Leurs lèvres, également très développées, sont prolongées dans chaque joue par un sac à l'intérieur duquel seront provisoirement emmagasinées les proies.

Noctilio leporinus (Linnaeus, 1758)(6.11.1.16) Chauve-souris pêcheuse, Grand Noctilion | Morcegopescador-grande

Cette espèce est couverte d'un pelage court très variable: brun-grisâtre, orange clair, jaune roussâtre ou même jaune vif. C'est une chauve-souris de grande taille, la longueur totale (tête et corps) variant de 78 à 127 mm pour un poids oscillant entre 22 et 64 g (PERACCHI et al., 2011). Ces chauves-souris vivent normalement à proximité de l'eau ou dans les zones humides, s'abritant dans des arbres creux ou dans des anfractuosités de rochers. Elles peuvent aussi profiter des aménagements humains en s'abritant sous les toits, dans les structures en béton, sous les ponts et les viaducs, etc. Elles dégagent une odeur nauséabonde et musquée caractéristique qui dévoile leurs abris. Cette espèce piscivore capture les poissons à la surface de l'eau grâce aux longues griffes de ses pieds après les avoir repérés par écholocalisation. L'étude de son régime alimentaire révèle également la présence d'insectes, d'araignées et de petits crustacés (« crevettes » d'eau douce). La seconde espèce du genre, N. albiventris (qui n'a pas été observée à Pedra Talhada) est plus petite, d'un poids variant entre 18 et 44 g; elle est exclusivement insectivore (Reis et al., 2007).



6.11.1.**16.** **Noctilio leporinus* (Chauve-souris pêcheuse ou Grand Noctilion).

Famille des Vespertilionidae

Eptesicus furinalis (d'Orbigny & Gervais, 1847) **Sérotine tropicale**

Les chauves-souris du genre *Eptesicus* ont un poids qui peut varier entre 7 et 30 g. *E. furinalis* est une petite chauve-souris strictement insectivore (PERRACCHI et al., 2011). La longueur des avant-bras varie de 36,5 à 42,5 mm. Le dos est brun foncé alors que le ventre est couvert de poils bicolores: sombres à la base et jaunâtres au sommet. Les oreilles sont triangulaires et la queue complètement prise dans la membrane interfémorale.

Lasiurus blossevillii (Lesson & Garnot, 1826) Lasiure de Blosseville | Morcego-vermelho

Ce sont de petites chauves-souris pesant entre 8 et 10 g. Le dos est de couleur brun-roussâtre et le ventre plus clair, jaunâtre parsemé de poils plus sombres. La tête est courte, le museau large, les oreilles courtes et arrondies. L'uropatagium est densément recouvert de poils sur la face dorsale, à l'exception du bord postérieur qui est glabrescent. La queue est entièrement prise dans la membrane interfémorale (uropatagium). Ces chauves-souris sont insectivores, pratiquant une chasse rapide de haut vol. Elles s'abritent dans des troncs d'arbres, dans la partie la plus dense du feuillage ou dans des constructions humaines (Reis et al., 2007).

Bien que cette espèce ait une large répartition géographique, seuls deux exemplaires ont été capturés dans la Réserve.

Myotis nigricans (Schinz, 1821)(6.11.1.17) Murin noirâtre | Morcego-borboleta-escuro

Le genre Myotis a la plus large répartition géographique parmi les chauves-souris. Comparée à la distribution de tous les autres genres de mammifères, l'étendue de son aire de répartition arrive en seconde position. Les murins ont une distribution cosmopolite, à l'exception des zones polaires et de certains territoires insulaires isolés. Myotis nigricans est l'espèce de murin la plus commune en région néo-tropicale. Elle est de petite taille, brun-foncé ou brun-roussâtre sur le dos. La membrane interfémorale (uropatagium) est large et longue, dépassant les pieds et enveloppant presque toute la queue, sauf son extrême pointe. C'est une chauve-souris strictement insectivore chassant de haut vol au-dessus des forêts et des zones ouvertes. Au Brésil, c'est l'espèce du genre Myotis qui est la plus fréquemment recensée dans les inventaires de mammifères car elle vit dans toutes sortes de milieux, qu'ils soient conservés

ou perturbés. Elle gîte dans des espaces naturels ou aménagés et souvent dans des bâtiments (GUERRA, 2007; REIS et al., 2007).



6.11.1.17. *Myotis nigricans (Murin noirâtre).

Myotis ruber (E. Geoffroy, 1806) Morcego-borboleta-avermelhado

Myotis ruber a une morphologie semblable mais est un peu plus grande que la précédente espèce. Les poils de la région dorsale sont un peu plus longs que chez M. nigricans, atteignant env. 5 mm. La couleur du dos varie du brun-foncé au brun-roussâtre. Lorsqu'elles sont dirigées vers l'avant, les oreilles dépassent de près de 2 mm l'extrémité du museau. La queue est totalement enveloppée dans la membrane interfémorale. Cette espèce insectivore est connue principalement de la Forêt Atlantique du sud et sudest du Brésil. Elles s'abritent dans toutes sortes de gîtes, que cela soit dans des milieux naturels ou dans des zones habitées. Néanmoins cette espèce a peu été étudiée dans le Nordeste du Brésil (GUERRA, 2007).

En plus de ces observations de la Réserve de Pedra Talhada (Alagoas-Pernambuco), cette espèce rare a été recensée dans différentes localités de l'Etat de Pernambuco: Serra dos Cavalos (Caruaru), Réserve de la Serra Negra (Inajá) et *Brejo de la Madre de Deus*. Elle a aussi été inventoriée dans la Mata da Cafuringa (Distrito Federal). Ces données permettent d'étendre sa distribution jusqu'au *Nordeste* du Brésil. Il faut souligner que tous les exemplaires ont été collectés dans les *Brejos de Altitude*, à plus de 600 m d'altitude.

REMERCIEMENTS

Merci à Wallace R. Telino-Júnior pour avoir fourni la majorité des images illustrant le chapitre, ainsi que Christian Willig, Laurent Godé, Pascal Gauss et Thomas Tscharner pour avoir fourni quelques-unes des images. Merci à Matthieu Chardet et Rodolphe Spichiger pour la traduction du texte original portugais en français et à Pascal Moeschler pour sa révision.

ADRESSE DE L'AUTEUR

DEOCLÉCIO DE QUEIRÓZ GUERRA, Centro de Ciências, Biológicas, Departamento de Zoologia, Universidade Federal de Pernambuco - UFPE. CEP 50670-420, Recife, PE, Brasil biodquerra@yahoo.com.br

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aguiar, L. M de S. 2007. Subfamília desmodontinae. 39 43. *In:* Reis, N. R., A. L. Peracchi, W. A. Pedro & I. P. Lima (eds.). *Morcegos do Brasil*. Londrina, Universidade Estadual de Londrina.
- GARDNER, A. L. 1977. Feeding habits, p. 293-350. In:
 BAKER R. J., J. K. Jones & D. C. CARTER (eds.).
 Biology of bats of the new world family
 Phyllostomatidae. Part II: 1-364. Special
 Publications of the Museum, Texas Tech.
 University, Lubbock, Texas 13.
- Greenhall, A. M., U. Schimidt & G. Joermann. 1984. Diphylla ecaudata. *Mammalian Species, Washington*, 227: 1-3.
- Guerra, D. Q. 2007. *Chiroptera de Pernambuco: distribuição e aspectos biológicos:* 1-103. Dissertação (Mestrado em Biologia Animal). Universidade Federal de Pernambuco, Recife.
- Jones, J. K. Jr. & C. S. Hood. 1993. Synopsis of South American bats of the Family Emballonuridae. Occasional Papers the Museum Texas Tech. University, Lubbock, Texas 155: 1-32.
- Kunz, T. H. & P. A. Racey. 1998. Bat biology and conservation. Smithsonian Institution Press. Washington.
- MACHADO, I. C. & A. V. LOPES. 2003. Recursos florais e sistemas de polinização e sexuais em caatinga. 515-563. *In:* LEAL I. R., M. TABARELLI & J. M. C. DA SILVA (orgs.). *Ecologia e conservação da caatinga:* 1-804. Editora UFPE, Recife.
- Nogueira, M. R., D. Dias & A. Peracchi. 2007. Subfamília Glossophaginae. 45–59. *In:* Reis, N. R., A. L. Peracchi, W. A. Pedro & I. P. Lima (eds.). *Morcegos do Brasil.* Universidade Estadual de Londrina, Londrina.

- Paglia, A. P., G. A. B. da Fonseca, A. B. Rylands, G. Herrmann, L. M. S. Aguiar, A. G. Chiarello, Y. L. R. Leite, L. P. Costa, S. Siciliano, M. C. M. Kierulff, S. L. Mendes, V. da C. Tavares, R. A. Mittermeier & J. L. Patton, 2012. Lista anotada dos mamíferos do Brasil. 2ª ed. Occasional Papers in Conservation Biology 6: 1-76.
- Peracchi, A & M. R. Nogueira. 2007. Família Emballonuridae. *In:* Reis, N. R., A. L. Peracchi, W. A. Pedro & I. P. Lima. (eds.). *Morcegos do Brasil.* 27-36. Universidade Estadual de Londrina. Londrina.
- Peracchi, A. L., I. P. Lima, N. R. Reis & M. R. Nogueira, H. Ortencio Filho. 2011. Ordem Chiroptera. *In:* Reis, N. R., A. L. Peracchi, W. A. Pedro & I. P. Lima, (orgs.). *Mamíferos do Brasil* 2ª ed.: 155-234. Londrina.
- Reis, N. R. & A. L. Peracchi. 1987. Quirópteros da região de Manaus, Amazonas, Brasil (Mammalia, Chiroptera). *Bol. Mus. Paraense Emílio Goeldi, Ser. Zool.* 13: 161-182.
- REIS, N. R., A. L. PERACCHI, W. A. PEDRO & I. P. LIMA, (eds.). 2007. *Morcegos do Brasil:* 1-253. Londrina.
- Reis, N. R., A. L. Peracchi & G. A. S. D. Santos (eds.). 2008. *Ecologia de Morcegos:* 1-148. Londrina.
- Reis, N. R., A. L. Peracchi, W. A. Pedro & I. P. Lima (eds.). 2011. *Mamíferos do Brasil* 2ª ed.: 1-439. Londrina.
- Sousa, M. A. N., A. Langguth & E. do A. Gimenez. 2004. Mamíferos dos Brejos de Altitude em Paraíba e Pernambuco. 229-254. *In:* Porto, K. C., J. J. P. Cabral & M.Tabarelli. (eds.). *Brejos de Altitude em Pernambuco e Paraíba: Historia Natural, Ecologia e Conservação.* MMA, Brasília.
- VILLA-RAMIREZ, B. 1966. Los Murciélagos de México: 1-491. Instituto de Biología, Universidad Nacional Autónoma de México, México.